

Le jeu d'échecs

*Le jeu consiste,
j'y insiste,
à couillonner le roi;
en termes courtois:
il faut que le roi
soit
échec et mat.*

*La reine,
à l'avant-scène,
est gardée par les tours,
Solides d'atours,
dominant alentours,
par les fous, alliés
aux cavaliers,
et par les pions,
afin que le couillon
finalement soit
le roi.*

*Le monde entier.
est un vaste échiquier.
L'Allemagne, reine
à l'avant-scène
politique
et diplomatique,
est gardée par les tours,
tours
d'Amérique,
tours soviétiques,
solides d'atours,
dominant alentours.
Les pions
sont
arabes, slovaques,*

*grecs, moldovalaques,
onusiens, hébreux,
bénéluxurieux,
et cætera.*

*Puis il y a
les fous, au choix!
ils sont beaucoup,
prêts au coup
du berger
(du mauvais berger),
des fous à lier.
Enfin les cavaliers,
qui ne marchent pas
droit,
à gauche Tito,
à droite Franco.*

*Et tous, reine, tours, fous, pions,
cavaliers, foi de Champion
(ça rime avec pions),
sèment le désarroi
afin de mieux chaque fois
couillonner le roi.*

*– Mais qui donc est ce roi
qui, quel que soit
le vainqueur ou le régime,
est toujours la victime?
– C'est le Peuple Souverain,
roi contemporain
jamais détrôné
et toujours couillonné,
le jeu consistant nonobstant
toute loi
toute foi
à chaque fois
couillonner le roi,*

le Peuple Roi.

Léo Champion